

COMMUNE DE SANVIGNES

TOPONYMIE DES LIEUX-DITS

INVENTAIRE DES RUES



*Groupe des « Mémoires de SANVIGNES »
Recherches de Marie CARTA et Michel BILLARD
Mise en page de Jacqueline Combier et Cécile Perdrigeat*

La commune de Sanvignes date comme toutes les communes de la Révolution Française, elle a été formée à partir du fief de Sanvignes et des différents écarts qui constituaient les hameaux s'y rattachant. Les limites de la commune ont évolué au fil du temps mais pas de façon significative, cependant certains écarts ont pu être alternatifs avec d'autres paroisses comme Dornand par exemple longtemps considéré comme faisant partie de la commune de Dompierre.

La commune de Sanvignes est très étendue avec une superficie de 3487 hectares dont les quatre cinquièmes sont occupés par des pâturages, des terres cultivables et des bois. L'activité rurale y est encore très présente même si la foire du 23 février n'a plus beaucoup de candidats pour le prix du meilleur élevage !

Le bourg de la commune resté géographiquement groupé autour de la mairie, des écoles et de l'église a été longtemps le centre névralgique des échanges et des commerces ; les foires et fêtes avaient lieu place des Maronniers. Puis ce centre d'échanges s'est déplacé sur la route de Toulon (actuelle rue François Mitterrand) lieu de passage plus fréquenté, il s'est ensuite agrandi en descendant en direction du Bois du Leu et des Georgetts vers la Place Boulon (*c'est la place André Proudhon, l'actuel rond point avec le petit train de la mine*).

Avant d'aborder l'inventaire des lieux-dits, nous allons essayer de reprendre une évolution de l'appellation de la commune, afin peut-être d'éclaircir l'origine viticole ou non de celle-ci. Cet inventaire est tiré du « Dictionnaire topographique du département de Saône et Loire » rédigé par Jean RIGAULT en 2008 paru aux Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques. Nous ne commenterons pas chaque appellation mais nous avons tout à fait conscience que ce travail rendrait des résultats très intéressants sur l'évolution de la commune.

Les différentes dénominations de la commune apparaissent comme suit dans les textes anciens :

- In pago Augustidunensi, in villa Sinvingas, 866-924 (Saint Symphorien, 4)
- Sinvineia, 11ème siècle (Longnon, Pouillés p 63)
- Castrum Sine Vineia, 11ème Siècle (Paray, 76)
- Ecclesia de Sine Vineis, 1150-1170 (Cart. Église d'Autun)
- In Casto Sanvignearum, 1217
- Sanvignes, 1231 (Saint Symphorien, 47)
- Chasteaul de Synevineis 1271, (Cart. Eglise d'Autun)
- Senvignes, 1266
- Curatus de Synevineis, 1271
- Savignes, 1272
- Castrum de Sanvigneis 1274
- Sanvingnes, alias Sanvignos, 1277
- Castellum de Sinevigneis, 1279
- Senzvines, 1315
- Seinvignes , 1358
- Sanvignes, 1390
- Sens Vignes, 1358
- Saint Symphorien, surnom Sanvigne, 1757
- Sauvignes, An 10 (Bulletin des lois n°157)
- Sanvignes, 1848 (carte état major)
- Sanvignes-les-Mines 1924 (décret du 27 Juillet)

En 1789, Sanvignes dépendait des baillages et recette de Charolles. Son église, sous le vocable de Saint Symphorien du Diocèse d'Autun, archiprêtre de Blanzay est inscrite à la collation du chapitre cathédrale.

En 1856 (loi du 24 Juin), la cité ouvrière du Magny a été distraite de Sanvignes pour l'agrandissement de la commune de Montceau.

Si l'on cherche la signification du mot Sanvignes, je crois qu'il faut toujours avoir présent à l'esprit deux choses : premièrement il paraît évident que nos anciens ne définissaient pas une contrée par l'absence de quelque chose, la liste eût été impressionnante, donc l'absence de vignes ne semble pas être une piste à creuser momentanément.

Deuxièmement, il ne faut pas oublier que l'appellation originelle de la commune est Saint Symphorien et que l'on y a rajouté alias Sanvignes (sans doute en référence au lieu dit où a été construite l'église : la Vigne !)

Les différents lieux-dits, dont l'inventaire suit, ont été relevés sur le plan cadastral de la mairie de Sanvignes. Ce plan a été élaboré en 1832 et mis à jour en 1967, il est conforme aux plans plus généraux. Bien sûr il faut toujours avoir en mémoire le fait que des lieux-dits attachés à des noms de parcelles ou à des noms de propriétaires ont pu évoluer au cours des années au fil des différents remembrements. Ce qui fait que le lecteur pourra toujours trouver d'autres appellations et regretter la disparition des précédentes mais il fallait bien fixer un point de départ !

Examinons maintenant les lieux-dits de la commune en essayant quand c'est possible d'y trouver une signification quelconque liée le plus souvent à la caractéristique du lieu ou à son utilité ou encore aux patronymes des habitants. Pour plus de facilités nous avons pris le parti de diviser la totalité de la commune en parcelles à peu près identiques en superficie et dans chaque parcelle nous avons procédé à l'inventaire des lieux-dits. Cet inventaire est répertorié en référence aux découpages du cadastre ainsi le lecteur qui cherche à se situer géographiquement pourra toujours le faire de façon correcte.

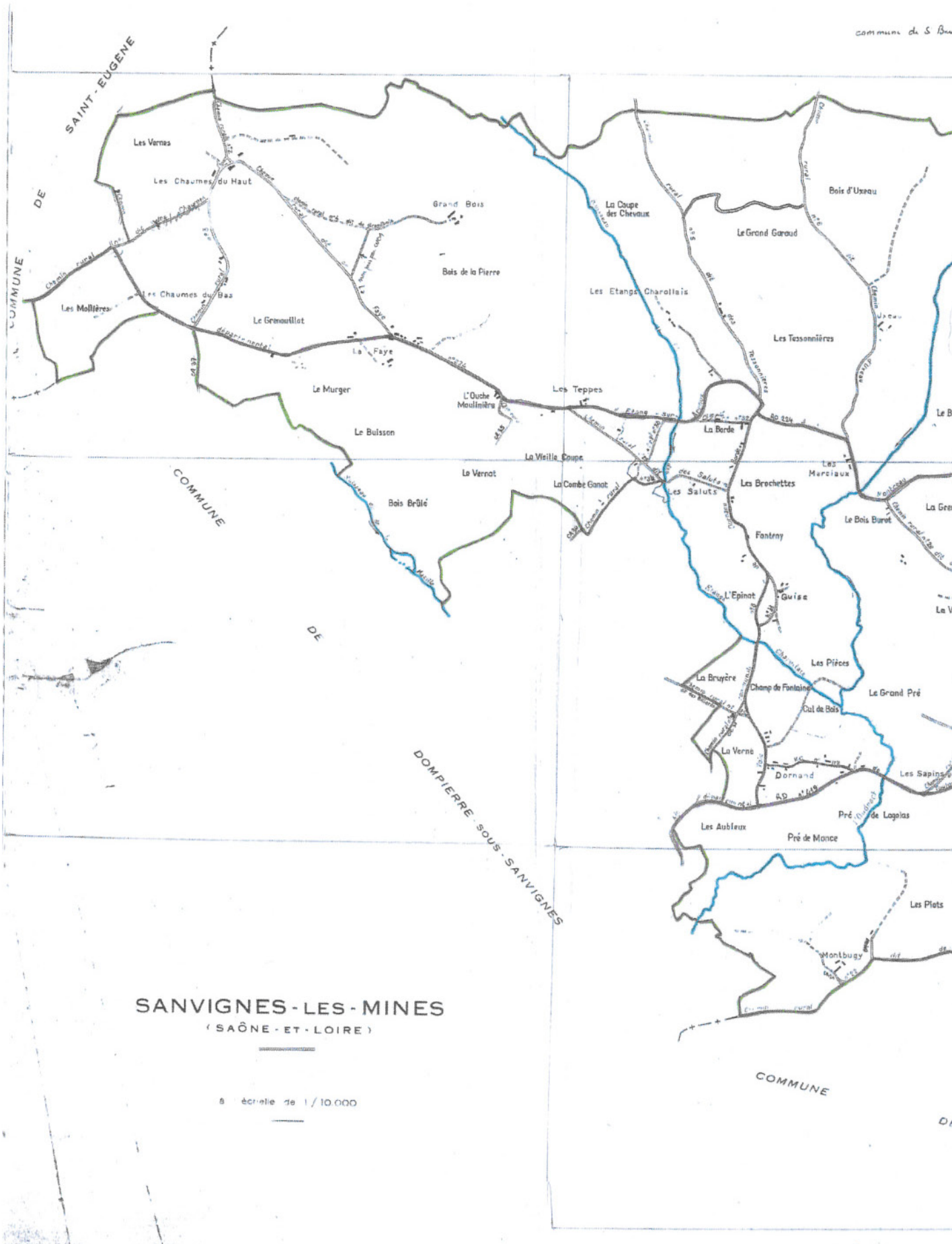
Ces lieux-dits sont ensuite présentés par ordre alphabétique et, quand c'était possible, une explication sur le sens, l'origine ou une anecdote sur cet endroit sont proposés. Ces remarques doivent beaucoup au livre de Gérard TAVERDET : « Noms de Lieux de Bourgogne » paru aux éditions Bonneton en 2007.

Un deuxième classement de ces noms de lieux est ensuite proposé en fin d'article et je crois qu'il scelle définitivement (ou momentanément peut-être ?) l'origine du mot Sanvignes...



Sanvignes en 1757 d'après la carte de Cassini.

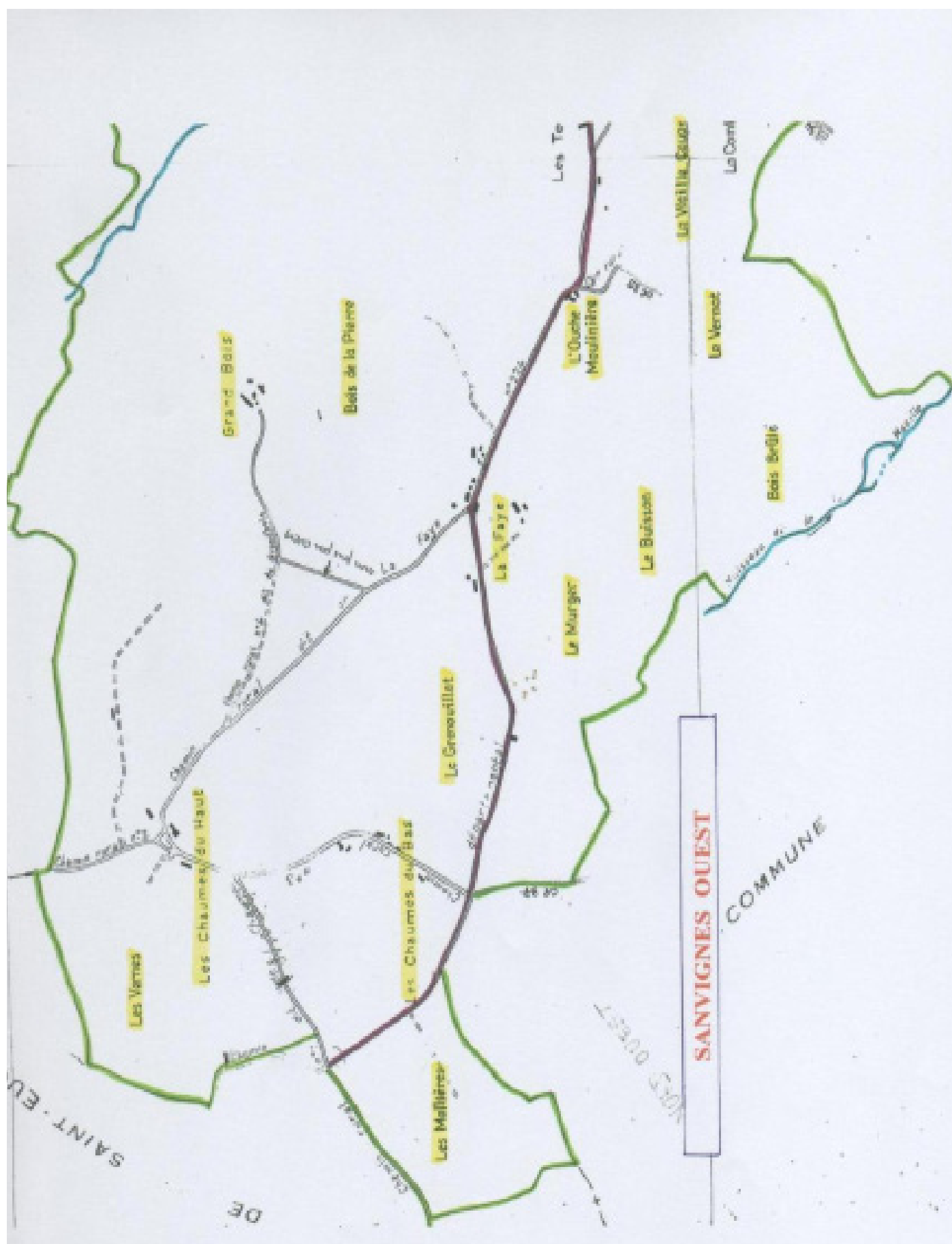
DÉCOUPAGE DE LA



COMMUNE DE SANVIGNES



SANVIGNES OUEST



SANVIGNES OUEST

LIEUX-DITS

Section cadastrale A1

Les Vernes
Les Chaumes du Haut
Les Chaumes du Bas
Les Mollières
Le Grenouillat
La Faye
Grand Bois



Le Grenouillat

Section cadastrale D1

Le Murger
Le Buisson
Bois Brûlé
L'Ouche Moulinière
Le Vernat
La Vieille Coupe



Section cadastrale A2

Bois de la Pierre



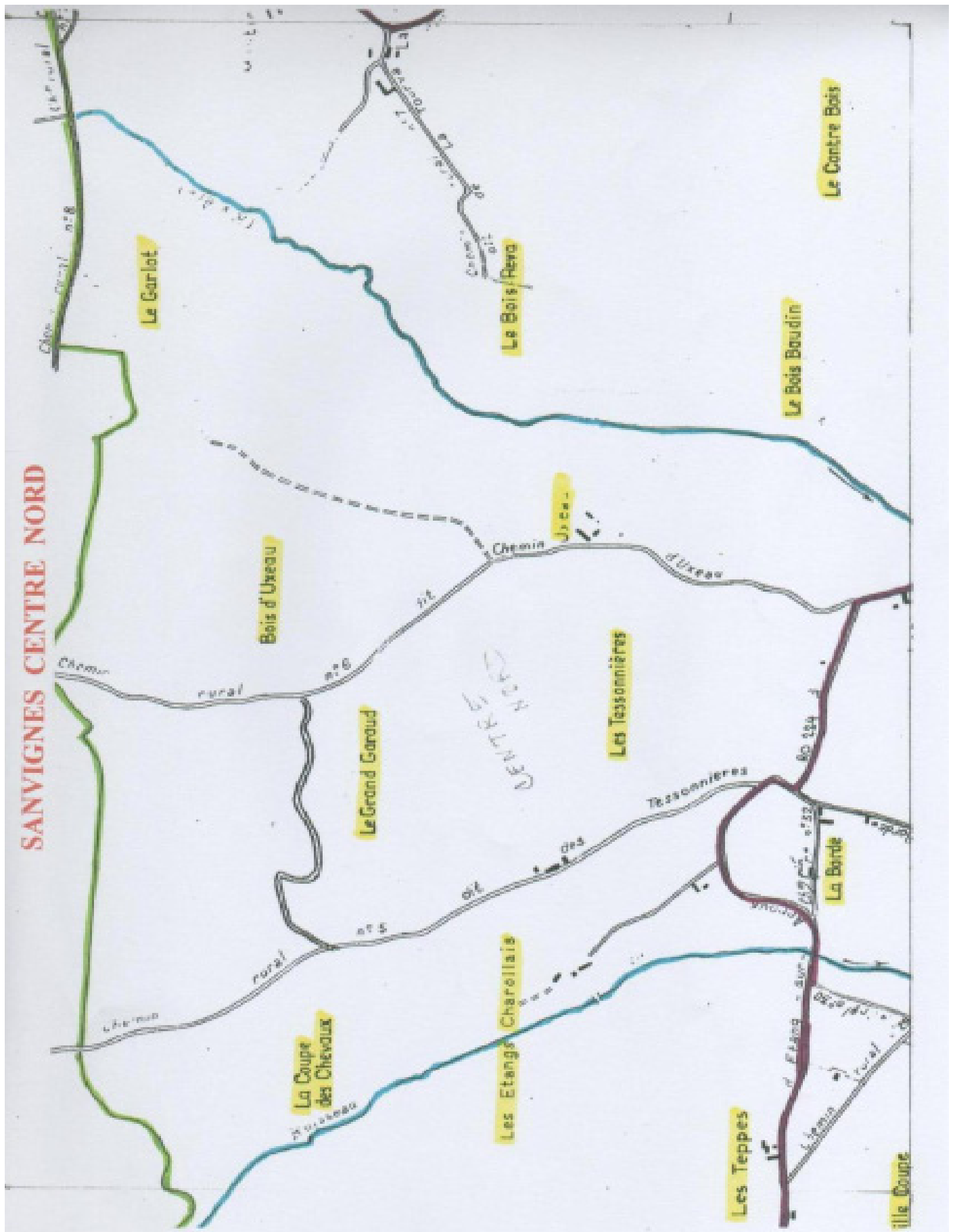
NOMS DES VOIES

Chemin des Grands Bois
Chemin des Chaumes
Chemin de la Faye
Chemin rural n°2
Chemin rural n°3
Chemin rural n°4
Route départementale n°224



Les Chaumes

SANVIGNES CENTRE NORD



SANVIGNES CENTRE NORD

LIEUX-DITS

Section cadastrale A2

La Coupe des Chevaux
Les Étangs Charollais
Les Teppes
La Borde



Section cadastrale A3

Le Grand Garaud (Garreau)
Les Tessonnières
Uxeau
Le Bois Baudin



Section cadastrale A4

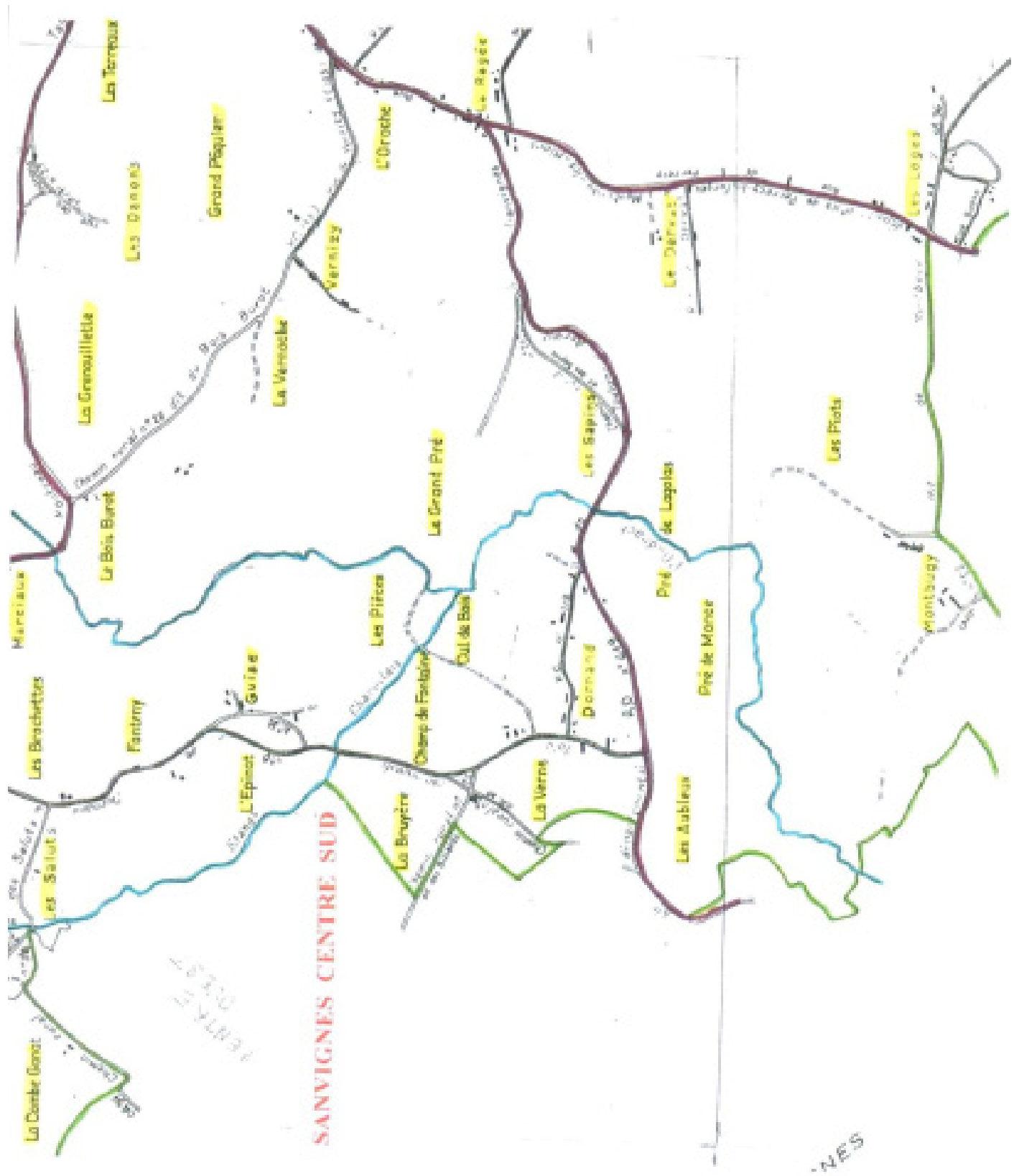
Le Garlot
Le Bois Reva
Le Contre Bois

NOMS DES VOIES

Chemin de la Borde
Route Départementale n°224
Chemin rural n°9
Chemin des Tessonnières
Chemin de la Tourva
Chemin d'Uxeau



SANVIGNES CENTRE SUD



SANVIGNES CENTRE SUD

LIEUX-DITS

Section cadastrale D1

La Combe Ganat

Section cadastrale D2

Les Saluts
La Bruyère
Les Brochettes
Guise
Les Marciaux
Les Pièces
Cul de Bois

L'Épinat
La Verne
Fonten(a)y
Champ de Fontaine
Le Bois Burot
Le Grand Pré

Section cadastrale D3

La Grenouillette
La Vernoché
Vernizy
Les Danons
Le Grand Pâquier
L'Orache
La Ragée

Section cadastrale D4

Les Aubleux (Onbleux)
Dornand
Pré de Monce
Montbugy
Les Sapins
Pré de Lagolas
Les Piots
Le Dervat
Les Loges

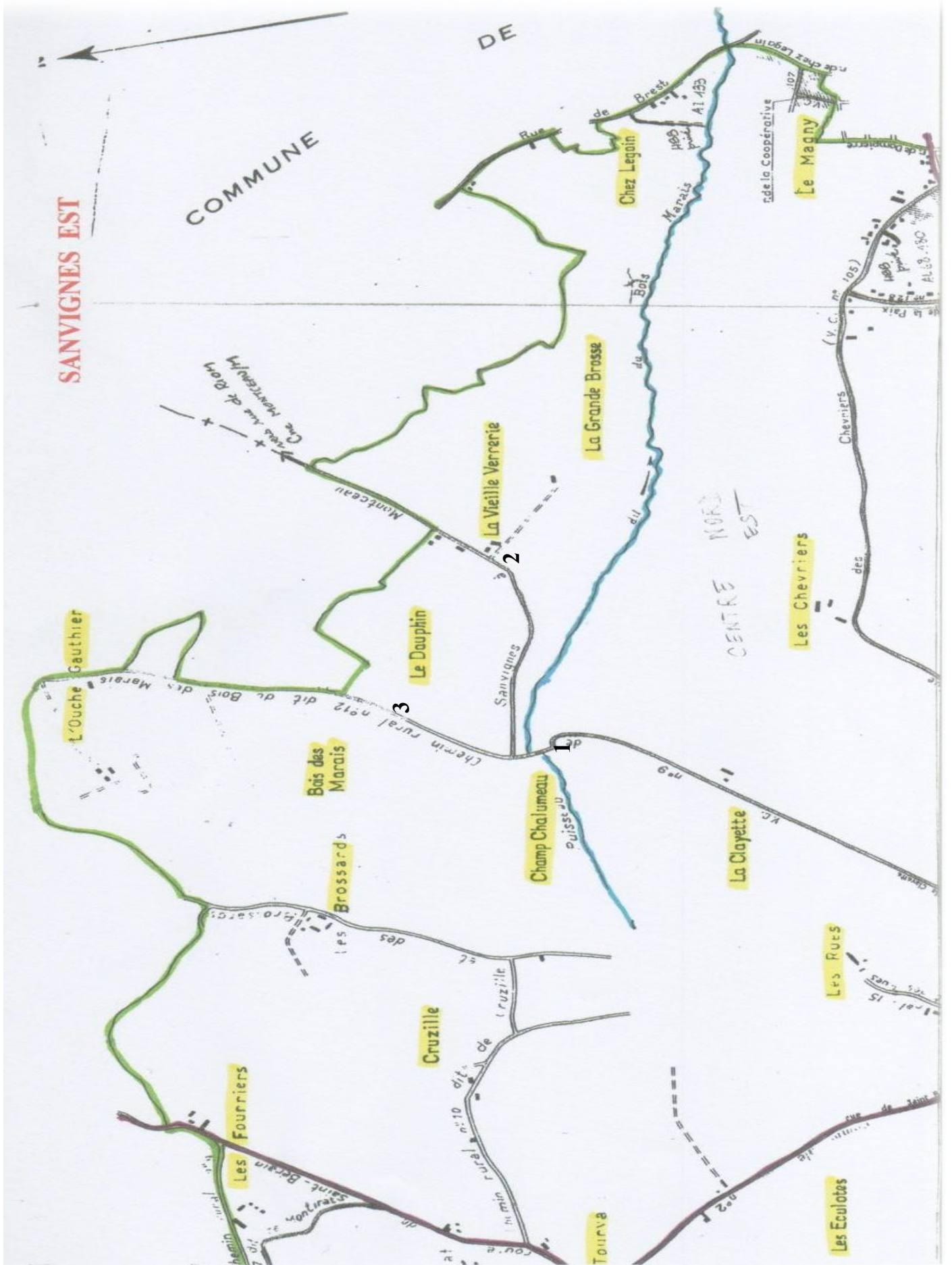
Élevage caprin aux Marciaux

NOMS DES VOIES

Rue Basse (aux Loges)
Chemin de la Borde
Chemin du Bois Burot
Rue Albert Camus (aux Loges)
Chemin de la Combe Ganat
Voie communale n°8
Rue des Danons
Rue du Dervat
Rue de Dornand
Route Départementale n°224
Route Départementale n°419
Chemin de Montbugy
Rue de Perrecy les Forges
Rue Georges Pompidou (La Ragée)
Chemin rural n°25
Chemin des Saluts
Rue de Toulon
Chemin du Vernat
Rue de Vernizy
Rue Voltaire
Rue Emile Zola (aux Loges)



SANVIGNES EST



SANVIGNES EST

LIEUX-DITS

Section cadastrale AI

Chez Legain
Le Magny

Section cadastrale A4

La Tourva
Les Eculottes

Section cadastrale B1

Les Fourriers
Cruzille
Les Rues
Champ Chalumeau
La Clayette

Section cadastrale B2

Les Brossards
Bois (des) Marais
L'Ouche Gauthier
Le Dauphin
Les Chevriers
La Vieille Verrerie
La Grande Brosse

NOMS DES VOIES

Rue de Brest
Chemin des Brossards
Rue des Chevriers
Rue de la Coopérative
Voie communale n°2
Voie communale Sanvignes-Montceau
Chemin de Cruzille
Rue de Chez Legain
Rue de Lucy
Rue de la Paix
Chemin rural n°12
Chemin rural n°15 (des Bobelins)
Route de Saint-Bérain



Chemin de la Clayette (n°1 sur le plan)

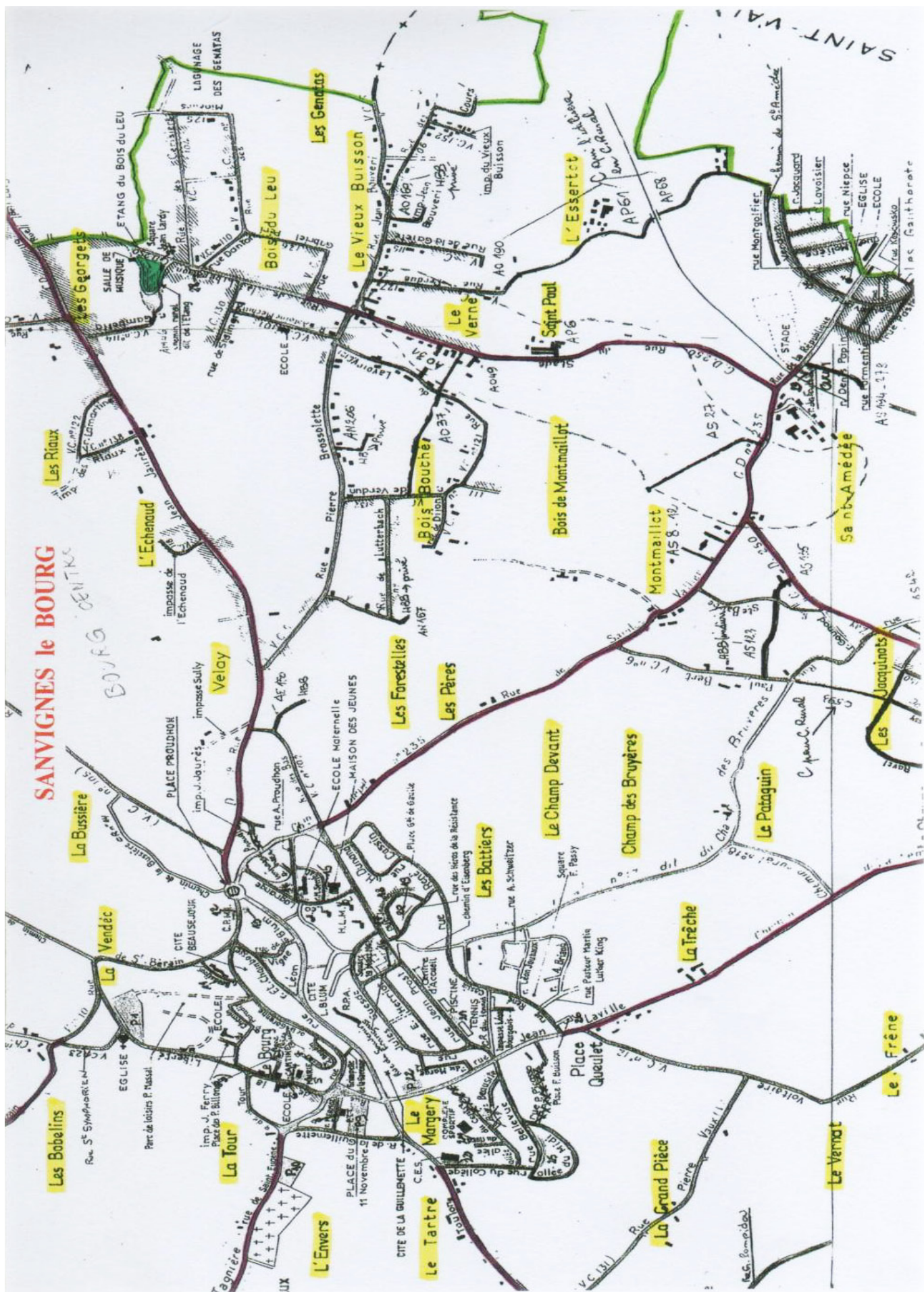


Le Dauphin (pris du n°2 sur le plan)



*La Theurée vue des fossés Gérard sur le petit chemin qui relie le Bois Marais au Chemin de la Clayette.
(voir plan Sanvignes-Est n°3)*

SANVIGNES BOURG



SANVIGNES BOURG

LIEUX-DITS

Section cadastrale C1

Le Champ Devant
Montmaillot
Les Forestelles

Section cadastrale C2

La Grand Pièce
Le Vernat
La Trèche
Les Battiers
Champ des Bruyères
Le Pataguin

Section cadastrale D3

L'Envers (Anvers)
Le Tartre

Section AH

La Vendée
Velay
L'Echenaud

Section AE

La Bussière
Les Pères

Section AP

Le Vieux Buisson
Le Verne

Autres sections cadastrales :

La Tour	AB	Saint Amédée	AS
Le Margery	AD	Les Riaux	AI
Les Jacquinots	AT	Les Georgets	AL
Bois Bouché	AK	Bois du Leu	AM

NOMS DES VOIES

Allée Beausite
Allée du Centre
Allée des Charmilles
Allée du Midi
Allée des Mineurs
Allée du Nord
Allée Gabriel Péri
Impasse Léon Bourgeois
Impasse du Vieux Buisson
Impasse de la Garenne
Impasse Jean Jaurès
Impasse Jules Ferry
Impasse des Riaux
Impasse Sully
Chemin de Baldock
Chemin des Bruyères
Chemin de la Bussière
Chemin de la Clayette
Chemin d'Eisenberg
Chemin du Paradis
Chemin de la Tour
Coulée verte
Place des Amicalistes
Place des Pères Billon
Place Ferdinand Buisson
Place René Cané
Place du Général De Gaulle
Place André Proudhon



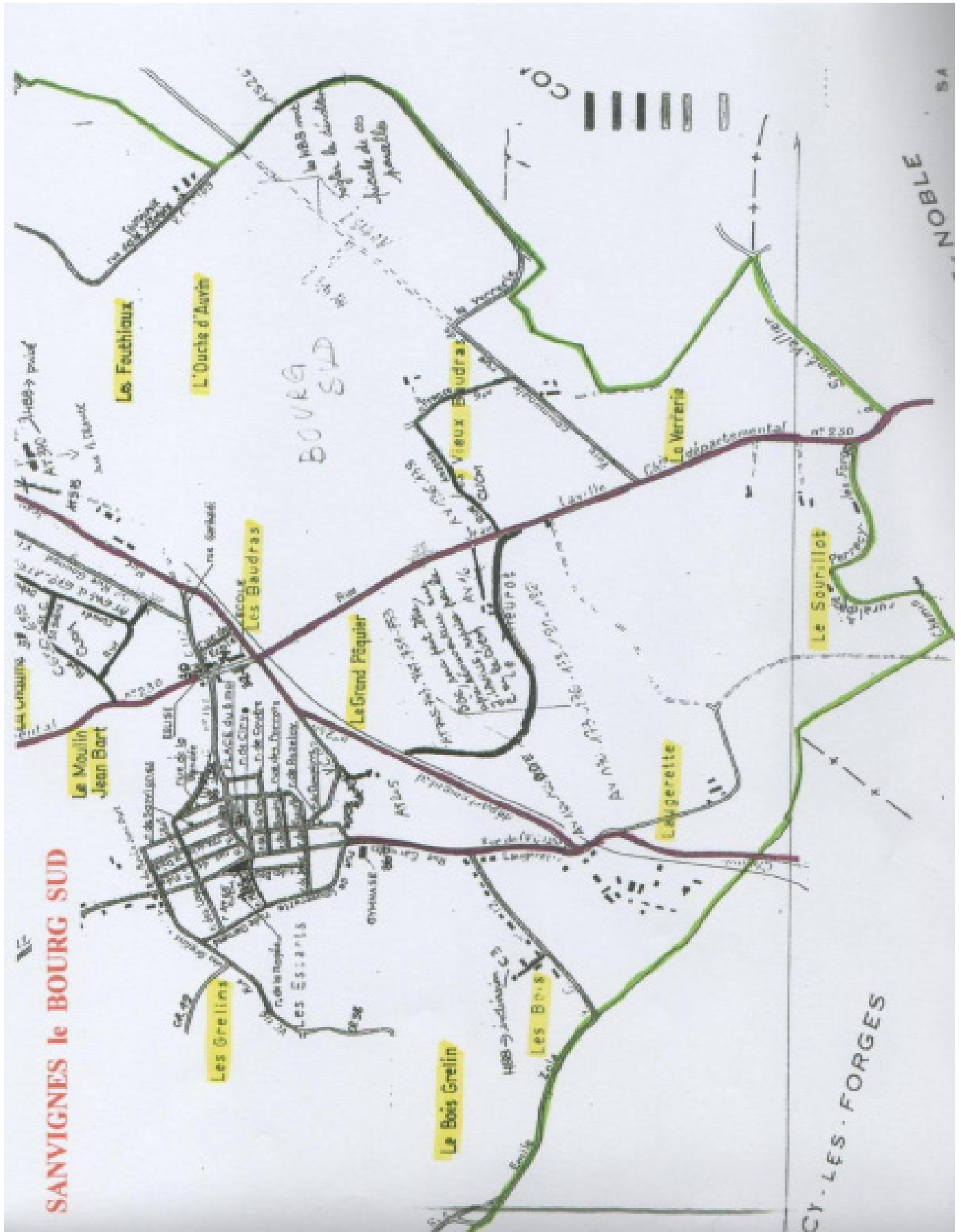
Place Queulet
 Place du 11 Novembre
 Rue Sainte Barbe
 Rue des Bas
 Rue Armand Baudin
 Rue Beauséjour
 Rue Paul Bert
 Rue Léon Blum
 Rue Jean Bouveri
 Rue Bellevue
 Rue Aristide Briand
 Rue Pierre Brossolette
 Rue René Cassin
 Rue Etienne Chambosse
 Rue des Chevriers
 Rue des Cerisiers
 Rue de Coëre
 Rue du Collège
 Rue Copernic
 Rue des Cours
 Rue Danton
 Rue de Dijon
 Rue Henri Dunand
 Rue de l'Europe
 Rue Anatole France
 Rue Pierre Mendès-France
 Rue de la Gaieté
 Rue de la Garenne
 Rue Jules Guesde
 Rue de la Guillemette
 Rue Édouard Herriot
 Rue des Héros de le Résistance
 Rue Jacquard
 Rue Léon Jouhaux
 Rue Kosciusko
 Rue Léo Lagrange
 Rue Lamartine
 Rue Jean Laville
 Rue du Lavoir
 Rue Lavoisier
 Rue de la Libération
 Rue de la Liberté
 Rue Martin Luther king
 Rue de Lutterbach
 Rue du Margery
 Parc Pierre Massal
 Place Antoine Méchin
 Rue François Mitterrand
 Rue Mermoz
 Rue Molière
 Rue Montgolfier
 Rue Jean Moulin
 Rue Nicéphore Niepce



Rue Denis Papin
Rue Parmentier
Rue Pasteur
Rue Edith Piaf
Rue Pablo Picasso
Rue Jean Prost
Rue Proudhon
Rue de la République
Rue de Saint-Bérain
Rue de Saint-Eugène
Rue Marcel Sembat
Rue Saint-Symphorien
Rue du Stade
Rue Roger Salengro
Rue Albert Schweitzer
Rue du Souvenir Français
Rue Pierre Vaux
Rue de Saint Vallier
Rue de Verdun
Rue de la Verrerie
Rue de la Vigne
Rue Voltaire
Square Jean Lardy
Square du 19 mars 1962



SANVIGNES BOURG SUD



SANVIGNES BOURG SUD

LIEUX-DITS

Section cadastrale C3

Les Grellins
Bois Grelin
Les Bois
Laugerette

Section cadastrale C2

La Chaume
Moulin Jean Bart

Section cadastrale AV

Le Sourillot
La Verrerie
Le Vieux Buisson
Le Verne
Saint Paul
L'Essertot
Les Genatas

Section cadastrale AT

Le Grand Pâquier
Les Baudras
L'Ouche d'Auvin
(Vieux Baudras)

NOMS DES VOIES

Rue des Baudras
Rue des Vieux Baudras
Rue des Bois
Impasse des Bois
Square Jacques Brel
Rue Carnot
Rue de Ciry
Rue Claude Debussy
Rue de la Croix
Route Départementale n°250
Rue de Dompierre
Rue des Écoles
Rue des Essarts
Rue de l'Essertot
Rue des Fouthiaux
Rue du Frêne
Rue Garibaldi
Rue Gounod
Rue des Grellins
Square Gumularz
Rue Victor Hugo
Rue de Joux
Rue Laugerette
Rue des Loges
Rue de Montmaillot
Rue Monge
Rue Jean Monnet
Rue du Moulin Jean Bart
Rue de l'Ouche d'Auvin



Square Jacques Brel

Square Frédéric Passy
Square Albin Pioski
Rue des Porrots
Rue de La Ragée
Rue Maurice Ravel
Rue de Rozelay
Rue Camille Saint-Saëns
Rue de la Trèche
Rue de Sanvignes
Rue de Vendée
Rue Jean Zay



LEXIQUE DES LIEUX-DITS

A

AUBLEUX (Les), on trouve parfois ONBLEUX : nom propre ?

AUVIN (L'Ouche d') : le mot ouche désigne un terrain proche de l'habitation sur lequel on peut cultiver des produits les plus variés (on peut penser à un jardin). Il rappelle également que ce lieu est souvent situé près d'un point d'eau. Nous serions donc dans le jardin de la famille Auvin ?

B

BAS (Les) : la situation géographique de ce lieu fait tout de suite penser à la partie basse de la colline sans autres garanties sur l'explication de cet endroit.

BATTIERS (Les)

BAUDRAS (Les) : en 1760 on trouve l'appellation Eboudras qui a dû se transformer en Ez Boudras devenu par la suite Les Baudras. C'est donc en partant d'Eboudras qu'il faut chercher la signification originelle.

BEAUSEJOUR (Cité) : le nom a sans doute été choisi par rapport à l'emplacement

BOBELINS (Les) : nom propre.

BOIS (Les) : tous les toponymes dans lesquels figure le mot « bois » désignent une région où travaillaient des charbonniers, c'est-à-dire des fabricants de charbon de bois. D'ailleurs d'autres mots témoignent de cette vie laborieuse au sein même des forêts avec très souvent la présence de huttes pour abriter les travailleurs qui devaient surveiller leurs feux jour et nuit.

BOIS (Le grand) : voir ci-dessus.

BOIS BOUCHÉ (Le) : on peut supposer qu'à une époque il devait être très difficile de traverser ce lieu.

BROSSE (La grande) : une brosse est un terrain couvert de broussailles, on peut penser que celui-ci était suffisamment étendu.

BOIS BUROT (Le) : appartenant à la famille Burot ?

BOIS du LEU (Le) : l'imaginaire collectif a souvent parlé du bois du « loup », (*leu en ancien français*).

BOIS MARAIS (Le) on trouve parfois BOIS des MARAIS : ce bois devait comporter des zones humides qui réunies entre elles ont donné naissance au Ruisseau des Marais autrefois appelé Rivière Jaudet (le mot « jaude » en vieux français désigne une association, une réunification) on peut penser que ce ruisseau est né de l'association de plusieurs petits rus.

BORDE (La) : le parler montcellien désigne par ce nom le feu que les gens font pour éliminer les déchets de leur propriété. De là à penser qu'il y ait une relation avec les feux des charbonniers ?

Mais ce terme est aussi utilisé pour désigner une maison isolée plutôt d'aspect pauvre.

BROCHETTES (Les)

BROSSARDS (Les) : c'est le nom d'une vieille famille de verriers venus du Nivernais pour travailler au lieu dit « La Vieille Verrerie » et qui ont donné leur nom au lieu qu'ils habitaient.

BUSSIÈRE (La)

C

CHAMP des BRUYÈRES (Le) : la présence de ces plantes en cet endroit ne fait guère de doutes.

CHAUMES (Les) : ce qui reste dans les champs cultivés après les moissons. C'est donc le lieu d'une culture, donc une terre fertile.

CHEVAUX (La coupe des) : désigne un passage à l'intérieur du bois du Grand Garreau, raccourci qui permettait de traverser plus vite cet obstacle et qui était utilisable par un cheval attelé.

CHEVRIERS (Les) : lieu où les gens venaient faire paître leurs chèvres et où on rencontrait des bergers, en dessous de l'étang de La Clayette.

CLAYETTE (La) : lieu de passage de Sanvignes à Montcenis. Le chemin passait sur la chaussée qui séparait les étangs du Marais et de La Clayette.

CLOS (Le) :

COMBE GANNAT (La) : une combe est une petite vallée, ici elle devait être habitée par la famille « Gannat » ou « Ganat ».

CROIX (La) : domaine situé dans une plaine au milieu des bois. La croix en question est une croix de mission.

CRUZILLE : désigne un terrain avec beaucoup de petites pierres.

D

DAUPHIN (Le) : la légende de ce lieu précise que c'est dans cet endroit que les tenanciers de l'Auberge Rouge du bourg enterraient les colporteurs qu'ils avaient détroussés et assassinés. Comme ceux-ci venaient principalement de la province du Dauphiné, on l'aurait appelé ainsi en mémoire de ces pauvres malheureux ! Dans une légende, il y a toujours un fond de vérité, pour ce cas-ci, quel est-il ?

DERVAT (Le)

DORNAND : a été longtemps alternatif avec la paroisse de Dompierre. Son origine peut venir aussi bien d'une commune que de l'autre.

E

ÉCHENAUD (L') : La commune possède deux lieux-dits avec le même nom dans deux endroits différents. C'est sans doute, là encore, un reste des alternatifs entre deux paroisses. Le lieu-dit situé dans le quartier des Georgets a cependant été parfois appelé la Chenaud.

Dans le langage local ce mot désigne un écoulement d'eau et par extension, un écoulement d'eau venant du toit : un chéneau.

ÉCULOTTES (Les)

ENVERS (L') on trouve également ANVERS (L') : la petite ferme située en fond de chemin, en bas du versant, a longtemps eu mauvaise réputation car elle a été le théâtre d'au moins un suicide par pendaison. Cette « maison du pendu » était en fait sur le chemin qui menait jusqu'aux Marciaux (lieu où l'on menait moudre son grain).

ÉPINAT (L') : on note en ce lieu la présence de buissons d'épines, sans doute ce qu'on appelle l'épine noire c'est-à-dire le prunellier.

ESSARTS (Les) : en vieux français « essarter » veut dire défricher, donc on peut imaginer le lieu au milieu des ronces !

ESSERTOT (L') : voir ci-dessus.

ÉTANGS CHAROLAIS (Les) : du nom des anciens propriétaires de ces étangs.

F

FAYE (La) : lieu jadis planté de frênes ; arbre assez commun dans notre région, le « foyard » servait principalement au chauffage.

FOURRIERS (Les) : nom propre.

FRÊNE (Le) : voir ci-dessus.

FOUTHIAUX (Les) : peut venir également d'une déformation du mot « frêne ».

FORESTELLES (Les) : petites forêts ?

G

GARENNE (La) : lieu en friches avec présence de gibier.

GARAUD (Le grand) écrit parfois GARREAU : ce lieu regroupe un domaine agricole conséquent qui a dû avoir une bonne renommée. La coupe des chevaux est un raccourci qui permet de traverser le bois des Grands Garreaux pour se rendre au moulin des Marciaux.

GARLOT (Le) : le langage montcellien définit le garlot comme le poêle à charbon. On peut tout de même s'interroger sur la présence d'un tel ustensile en plein bois d'Uxeau.

GAUTHERETS (Les)

GAUTHIER (L'ouche) : l'ouche est un pré d'embouche qui peut être cultivé (voir ci-dessus). Celui-ci appartenait à la famille Gauthier.

GEORGETS (Les)

GLORIENNE : nom propre.

GODINS (Les) : nom propre.

GUILLEMETTE (La) : nom propre.

GUISE : nom propre.

GRELINS (Les) : nom propre.

GRENOUILLAT (Le) : lieu possédant un petit plan d'eau dans lequel on notait la présence de grenouilles. Il faut prononcer le « gueurnouillat ».

J

JACQUINOTS (Les) : viendrait de la déformation de Jacquinets qui était une famille de verriers. Le lieu est proche de Morteru, l'explication peut être plausible. Les verriers de Morteru venaient d'Avoise, région de Montchanin.

JEAN BART (Moulin) : on signale bien la présence d'un moulin installé sur le déversoir de l'étang Jeanbard voisin de l'étang de l'Essare dont les eaux rejoignent la commune de Ciry et vont se jeter dans la Bourbince (rivière boueuse).

L

LAUGERETTE : il y a trois explications possibles, avec cette orthographe l'origine probable viendrait de laugère qui indique la présence du loup ; mais écrit logerette comme on le trouve parfois on pense plutôt à de petites loges (voir ci-dessous). D'autre part laugère serait le diminutif du mot auge qui en vieux français désigne le lit d'une rivière. Or si nous examinons géographiquement le site, nous voyons qu'il est situé entre deux ruisseaux : celui du Moulin Neuf appelé parfois La Bise et celui du Laveur. Cette troisième explication semblerait à nos yeux plus plausible que celle qui atteste de la présence éventuelle du loup.

LEGAIN (Chez) : alternatif de la paroisse de Saint-Bérain. Le mot « Chez » vient du latin casa qui veut dire : la maison. Nous serions ici en présence de l'habitation de la famille Legain (?)

LOGES (Les) : ce sont les habitations des charbonniers qui vivaient dans la forêt pour surveiller la confection du charbon de bois.

M

MAGNY (Le) : ce quartier a été amputé d'une bonne partie de sa superficie pour agrandir la commune de Montceau. Son nom indique la présence d'une maison fortifiée, alternatif avec Saint Bérain. C'est à dire qui payait tantôt à une paroisse, tantôt à une autre étant sur une limite de fiefs.

MARCIAUX (Les) on trouve parfois MARCIAUDS : ce nom indique la présence de moulin installé sur l'étang des Marciaux. L'eau de cet étang vient de l'étang de Saint-Bérain puis descend à l'étang de Perrecy en formant la rivière La Goulois, nous dit en 1748 le curé de Saint-Symphorien alias Sanvigne, sollicité pour établir la carte de la province.

MARIE – ROSE : cité minière située à proximité de l'exploitation de Saint-Amédée, on sait que les Houillères aimaient bien appeler les lieux des puits de mine par des noms de saints ou par des prénoms.

MOLLIÈRES (Les) : prés très humides.

MONTBUGY

MONTMAILLOT : mont au milieu ?

MONTIRAT

MORTERU : lieu où se trouvait une verrerie (au bois) qui a prospéré de 1740 à 1756. La verrerie de Mortrux a été exploitée par au moins quatre familles venant d'Avoize soit à peu près 75 personnes. Elle était dirigée par Pierre de Finance du Fay membre d'une très importante famille de verriers lorrains immigrés en Nivernais.

« Une verrerie dans les bois comme celle de Mortrux était un ensemble complexe et organisé qui, outre le bois abondant comprenait également des points d'approvisionnement en eau : la Fontaine Gonnot, en sable et en argile. Elle comprenait des halles de production avec les fours, des entrepôts, des habitations et une exploitation agricole. » nous dit Robert CHEVROT. Bien sûr tout ceci a disparu dès que le bois vint à manquer.

Une exploitation de charbon à ciel ouvert a débuté en 1982. La terre extraite a formé le « Terril de Morteru » désormais boisé et qui sert d'observatoire de la flore et de la faune locales.

MOULINIÈRE (L'ouche) : embouche cultivable proche d'un moulin.

MURGER (Le) : amas de pierres provenant du nettoyage des champs.

O

ORACHE (L')

OUDRACHE (L') : rivière qui se jette dans l'Arroux et dont l'origine vient sans doute du fait qu'elle passe dans la commune d'Oudry.

P

PAQUIER (Le Grand) : les pâquiers sont des friches forestières.

PARADIS (Le) : désigne en général un enclos autour d'une construction particulière. Pourquoi pas le château-fort jadis érigé en haut de la colline ?

PATAGUIN (Le) : le «Patagon » est une ancienne monnaie en argent qui avait cours en Espagne, en Flandres et dans le Pays Genevois. Peut être faut-il chercher l'origine de ce nom bien étrange par des passages d'étrangers qui auraient commercé en ce lieu. N'oublions pas que la Bourgogne et la Franche-Comté ont été longtemps sous domination espagnole.

PÈRES (Les) : ce lieu est appelé ainsi car on y aurait retrouvé des ossements appartenant à des moines qui vivaient dans le monastère construit à cet endroit. On trouve souvent l'appellation «Chez L'Père» qui change complètement le sens.

PIÈCE (La Grand) : une pièce désigne un pré de bon herbage.

POUSSEAU (Le Champ) : nom propre (?)

R

RAGÉE (La)

RIAUX (Les) : on peut supposer la présence de petites rivières.

RUES (Les) : voir ci-dessus.

S

SAINT-AMÉDÉE : on a vu que les Houillères dénommaient souvent les puits et les quartiers s'y attenant par des noms de saints ou des prénoms. Le puits d'extraction minière a fonctionné de 1890 à 1971, il est devenu aujourd'hui une zone artisanale. Son nom vient sans doute d'un hommage à Amédée BURAT qui a longtemps travaillé pour la Compagnie des Mines de Blanzky.

SAINT-PAUL : voir ci-dessus. Le puits de mine a fonctionné de 1883 à 1885, transformé en habitations, flanqué de plusieurs baraquements il y avait en ce lieu une cité qui n'a pas survécu à l'extension de l'extraction du charbon à ciel ouvert.

SALUTS (Les)

SAPINS (Les) : il n'y a pas beaucoup de sapins poussant naturellement sur le territoire de la commune. Peut-être que ce lieu a vu les paysans procéder à la culture de ces conifères d'autant plus qu'à l'heure actuelle, il ne reste aucun de ces arbres. Ne pas confondre avec la locaterie des sapins située dans le bois d'Uxeau qui, elle, pouvait bien être au milieu de ces arbres. A moins que l'origine soit la sapie : demi-tonneaux dans lequel on laissait tremper la lessive ?

SOURILLOT (Le) : limite de commune avec Ciry le Noble.

T

TARTRE (Le) : peut être une déformation de tertre.

TEPPES (Les) : désigne des landes, des forêts clairsemées, parfois des friches, en tout cas un terrain improductif.

TESSONNIÈRES (Les) : le tesson est en vieux français l'ancien nom du blaireau, situé en bordure du bois d'Uxeau, il n'est pas impensable que des blaireaux aient élu domicile non loin. Mais un autre sens est attaché au mot tessonnaire : il s'agit de maison forestière, ce qui est également le cas ici. Le lecteur choisira l'explication qui lui convient le mieux.

THEUROT (Le) : petit monticule, la Theurée étant elle la grosse colline.

TOURVA (La) : située en hauteur sur la route de Saint-Bérain, a été signalée comme une station néolithique par le Docteur LAROCHE dans sa parution sur Sanvignes à la Physiophile. Il devait y avoir une tour érigée pour surveiller les passages menant au château.

TRÈCHE (La) : aujourd'hui lieu de convivialité, le domaine fut jadis prospère. Son propriétaire avait également le Moulin Jeanbard, une grosse fortune du lieu.

U

UXEAU : ferme située en bordure du bois qui porte le même nom sur une petite colline. En vieux français ce terme désigne une maison élevée parfois fortifiée.

V

VELAY : petit promontoire avant la colline proprement dite par lequel, en 58 avant Jésus Christ, sont passées les légions de Jules César se rendant à Montmort à la poursuite des Helvètes.

VENDÉE (La) : situé plein Nord ce terme est sans doute dérivé de « ventée ». C'est là que se trouve la maison qui a servi d'ouvroir et où les sœurs s'occupaient des jeunes filles nécessiteuses.

VERNAT (La) : l'aulne dans la région est appelé verne, c'est un arbre très fréquent que l'on trouve près des cours d'eaux ou dans des lieux humides.

VERNE (Le) : voir ci-dessus.

VERNIZY : voir ci-dessus.

VERRERIE (La) : située à côté de Morteru.(voir ci-dessus).

VIEILLE VERRERIE (La) : située à côté du Dauphin, sur la route du Bois Garnier, elle représente le premier lieu sur la commune où l'on a fait fondre du verre. Une verrerie était pratiquement un village toujours en activité jour et nuit. Les fours étaient chauffés au bois et tous les ouvriers logeaient sur place dans des loges (il ne fallait pas que le feu s'éteigne). Les verreries se déplaçaient en fonction des réserves de bois.

VIEUX BUISSON (Le) : le nom ne prête guère à ambiguïté

VIEUX BAUDRAS (Les) : voir Baudras.

VIGNE (La) : il y avait bien quelques arpents de vigne cultivés sur le territoire de la commune (c'est sans doute ce qui entretient le doute au sujet du patronyme). Ils étaient placés sur les versants Sud et Est de la colline en direction du soleil levant. Mais la vigne est aussi une station néolithique prouvant la présence d'individus en ce lieu dans des temps très anciens.

Bien sûr nous n'avons pas trouvé toutes les significations de ces lieux-dits, aussi nous mettons le lecteur à contribution. Si celui-ci a connaissance d'explications différentes ou complémentaires, qu'il n'hésite surtout pas à intervenir et envoyer un message à : michel.billard9@wanadoo.fr

Après avoir essayé d'identifier la signification des lieux-dits, nous allons maintenant les ordonner par thèmes. Il ressort de la lecture générale de l'inventaire précédent quatre grandes catégories :

1- Les repères naturels : arbres, buissons, animaux (noms communs)

Les vernes, les chaumes, la faye, grands bois, bois de la pierre, contre bois, les teppes, bois d'uxeau, les tessonières, les chevriers, la grande brosse, les forestelles, le vernat, la vernoche, le frêne, champ de bruyères, bois grelin, les bois, laugerette, le buisson, bois brûlé, la vieille coupe, bois burot, l'épinat, la bruyère, la coupe des chevaux, bois marais, la vigne.

2- Les repères géographiques ou topologiques (noms communs)

Les mollières, le grenouillat, les étangs charollais, uxeau, la tour, la tourva, cruzille, les rues, l'ouche gauthier, l'ouche moulinière, bois des marais, montmaillot, combe ganat, le murger, les pièces, le grand pré, le cul du bois, champ de fontaine, le tartre, l'envers, les terreaux, le grand pâquier, montbugy, le dauphin.

3- Les repères concernant des métiers (noms communs)

La borde, les marciaux, le garlot, la vieille verrerie, la verrerie, le moulin Jean Bart, les loges, logerette, les brochettes

4- Les patronymes ou parfois les prénoms (noms propres)

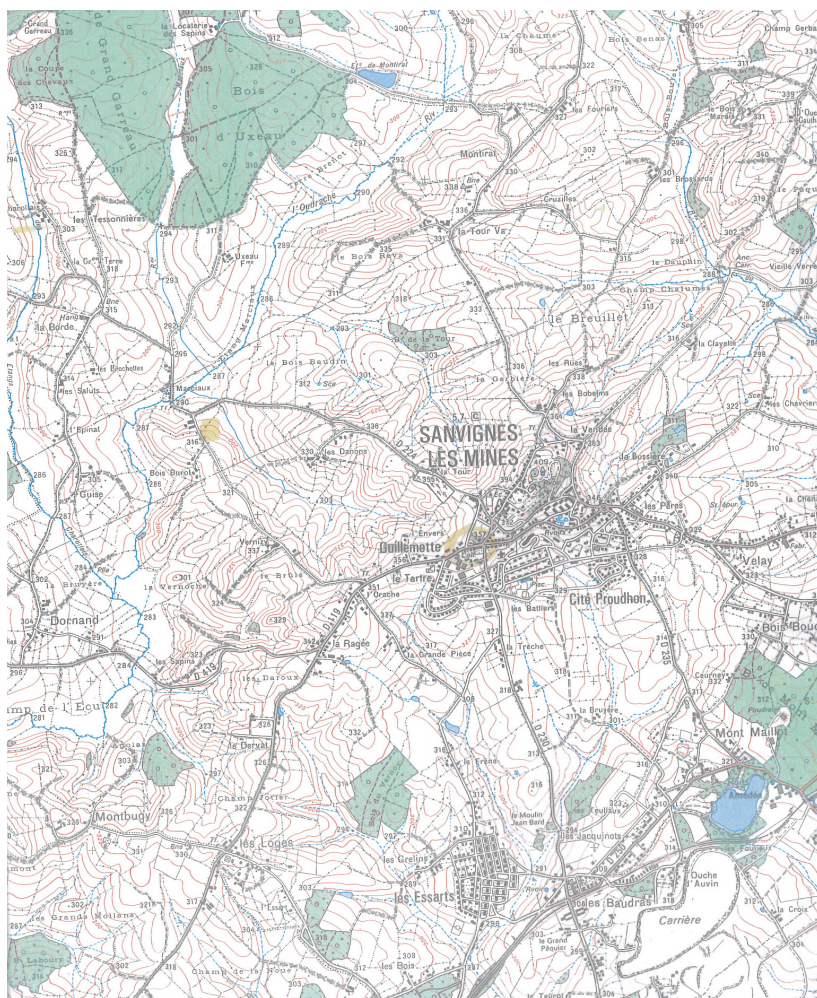
Bois Baudin, bois Reva, les Bobelins, Montirat, les Fourriers, champ Chalumeau, ouche Gauthier, les Brosards, place Queulet, les Battiers, le Dervat, les Grelins, Fontenay, Guise, les Danons, les Aubleux, Dornand, pré de Monce, pré de Lagolas, chez Legain.

5- Que nous apporte ce classement ?

On peut aisément se représenter la physionomie de la commune : un bourg, centre névralgique du commerce situé au point le plus haut groupé autour de l'église ; des hameaux ou écarts disséminés çà et là avec des exploitations plutôt conséquentes où l'on cultivait le seigle et le blé que l'on portait ensuite aux moulins, peu d'élevage ; des forêts épaisses recouvraient l'ensemble du territoire, elles étaient exploitées par des charbonniers et des verriers et beaucoup de lieux humides, de petits cours d'eau et d'étangs. Un essai cependant de culture de la vigne au sommet de la colline sur le versant le mieux exposé, on ne devait sans doute pas y travailler des grands crus puisque rien ne subsiste de cette culture.

C'est pourquoi il nous semble que l'origine du nom Sanvignes ne peut pas venir de « Sans Vignes », on a vu que cette culture existait, mais avec G.Taverdet nous pencherons plus volontiers sur la déformation de (villa-silvinea) qui veut dire : la maison fortifiée au milieu de la forêt, l'examen de la signification des lieux-dits nous oriente très nettement vers cette hypothèse, la présence de forêts ou d'activités s'y rapportant est constante.

Michel BILLARD



Carte IGN de la commune

NOMS DES RUES ET DES PLACES

classés par ordre de dénominations dans le temps.

Pendant de nombreuses années, l'appellation des lieux-dits a été suffisante pour donner l'adresse des habitants. Mais avec l'augmentation de la population dans certains quartiers, la municipalité a été obligée de créer des rues avec des noms différents. Ce qui donne une indication intéressante sur le développement de la commune. Dans les quartiers des Essarts et des Gautherets, les noms des rues ont été donnés lors de la construction de ces cités avant 1950.

1949 - 1950

Dénomination des rues	- IX -
Vu pour être annexé à notre arrêté en date de ce jour - Macom, le 17.4.50 P. le Maire le Secrétaire Général	<p>M. le Maire expose au Conseil que, notamment dans l'intérêt de la facilité des communications et de la remise des correspondances, il serait utile que les voies publiques situées dans l'agglomération urbaine de la Commune, eussent une dénomination officielle; qu'il appartient au Conseil de choisir ces dénominations, sous réserve de l'approbation préfectorale;</p> <p>Il met, en conséquence, à la disposition de l'assemblée un plan des voies de communication existant dans la partie urbaine de la commune, sur lequel chacune des dites voies est désignée par un numéro d'ordre, et il lui propose de donner à chacune d'elles une dénomination officielle.</p> <p>Le Conseil, Considérant que la mesure proposée présente un intérêt général, et qu'il y a lieu d'y donner suite; Considérant, d'ailleurs, que l'attribution aux voies publiques d'une dénomination officielle, n'entraînera pour la Commune que la dépense, peu considérable, afférente à la fourniture et à la pose des plaques indicatrices.</p> <p>Délibère: Les voies publiques indiquées au plan qui restera annexé à la présente délibération, recevront les dénominations officielles suivantes:</p>

Rue des BAS : rue du bas de Sanvignes

Rue des BAUDRAS : lieu-dit

Rue Paul BERT : 1833 - 1886. Homme politique et professeur de physiologie. Député républicain, ministre de l'Instruction publique et des Cultes du gouvernement Gambetta. Avec Jules Ferry, il a été le père fondateur de l'école gratuite laïque et obligatoire.

Rue Léon BLUM : 1872-1950. Homme politique, socialiste français, il fut l'un des dirigeants de la section française de l'Internationale Ouvrière. Il a marqué l'histoire politique française pour avoir refusé l'adhésion des socialistes à la III^e internationale communiste en 1920 et pour avoir été le président du conseil du Front Populaire en 1936. Critique littéraire qualifié de critique le plus intelligent de son époque par Jean Laurent Cochet, metteur en scène et professeur.

Rue Jean BOUVERI : 1865-1927. Militant syndicaliste, il fut délégué par ses camarades pour participer au congrès national des mineurs de France. Il est le fondateur du Syndicat des Mineurs. Élu maire de Montceau-les-Mines en 1900, il fut régulièrement réélu jusqu'à sa mort.

Rue Pierre BROSOLETTTE : 1903-1944. Professeur et journaliste français. Socialiste résistant de la première heure, il fut arrêté et se suicida pour ne pas parler.

Rue CARNOT Sadi : 1837-1894. Homme politique français, il est élu Président de la République en 1887. Il fut assassiné par un anarchiste. Ingénieur physicien, il conçoit et fit construire le fameux système de régulation de la sortie des eaux du lac d'Annecy. C'est un joyau technique et architectural qui permet de remonter le niveau du lac afin d'assurer aux usines un débit constant toute l'année.

Rue des CERISIERS : nom donné à la rue car la plupart des cours avait un cerisier ce qui faisait une grande allée de cerisiers.

SOUVENIRS de Gilbert BERLIOZ - Rue des Cerisiers - Bois-du-Leu dans les années 1942-1943

A cette époque, le bas de la rue des Cerisiers comptait 14 maisons, dont plusieurs étaient occupées par des familles nombreuses. Il était facile de retrouver plus d'une dizaine de garçons engagés dans des jeux collectifs souvent improvisés.

Entre le n° 15 et le n°17 de cette rue existait une cour assez grande pour servir d'aire de jeux.

Cette cour était délimitée d'un côté par le mur d'une vaste bâtisse qui abritait 4 foyers et de l'autre côté par une lignée de dépendances servant à usage divers (une cuisine d'été, une grange avec une superbe balançoire très appréciée, un atelier etc...)

Bordant la rue, était plantée une belle rangée de tilleuls toujours bien entretenus et procurant de l'ombre dans les moments de grande chaleur.

En face, de l'autre côté de la rue, existait une petite maison basse habitée par un couple de Polonais. Lui, un grand bonhomme avec une superbe moustache, était employé à la mine. Sa «plantureuse» épouse s'occupait des travaux ménagers et du jardin. Pour nous et les gens du coin, c'était la «Babka».

Ce jour-là, beau matin d'été avant la «soupe», nous étions une bonne huitaine de garçons regroupés pour un passionné et très bruyant match de ballon. Il y avait Joseph, Victor, Maurice, Franeck, moi-même et d'autres dont j'ai oublié la présence...

Dans la fougue du jeu, l'un d'entre nous amorça une superbe chandelle. Le ballon ainsi propulsé retomba sur la route et, après un premier rebond, s'engouffra dans le logement d'en face par la fenêtre grande ouverte, pour terminer sa course... dans une marmite à soupe placée sur la cuisinière.

Mesurant rapidement toute l'ampleur du désastre, l'équipe de foot s'éparpilla, cédant la place à un impressionnant silence..., vite interrompu par la voix tonitruante de notre «Babka» qui, dans son franc parler polonais, laissa pleuvoir à notre égard une bordée d'injures pour nous incompréhensibles, prouvant par là qu'elle n'avait pas du tout apprécié cette inattendue prouesse sportive.

Inutile d'ajouter qu'il nous fallut abandonner pendant un certain temps notre aire de jeux favorite et chercher ailleurs quelques points d'accueil, ce qui était relativement facile.

L'histoire est vraie et nous sommes encore quelques-uns à avoir vécu cette journée mémorable.

Rue des CHEVRIERS : lieu d'élevage de chèvres et où logeaient les gardiens de ces troupeaux.

Place de l'ÉTANG : nom ancien de la place Antoine Méchin dénommée en 1951

Rue de chez LEGAIN : voir lieu-dit

Rue de la COOPERATIVE : où se situait une coopérative « L'Ouvrière du Magny »

Rue des COURS : lieu-dit

Rue de la CROIX : lieu-dit

Rue DANTON : 1759-1794. Homme politique de la Révolution. Député du tiers aux Etats-Généraux en 1789. Ministre, il joue un rôle essentiel face à l'invasion prussienne de 1792. Chef de groupe des Indulgents, il s'oppose à la Terreur dont il sera victime.

Rue de DIJON

Impasse de l'ÉCHENAUD : lieu-dit

Rue des ÉCOLES : rue qui passait devant l'école du Bois du Leu.

Rue de SAINT-EUGÈNE

Impasse JULES FERRY : 1882-1893. Avocat et homme politique. Député républicain, maire de Paris en 1870, ministre de l'Instruction Publique(1879-1883). Il fit voter les lois relatives à la liberté de réunion, de la presse et des syndicats et attacha son nom à une législation scolaire : obligation, gratuité et laïcité de l'enseignement primaire.

Rue Anatole FRANCE : 1844-1924. Écrivain français, considéré comme l'un des plus grands de la III^e République dont il fut également l'un des plus grands critiques littéraires.

Rue de la GAITÉ

Rue GAMBETTA : 1838-1882. Avocat et homme politique français, il impulsa de façon vigoureuse la défense nationale pendant la guerre de 1870. Il joue un rôle important dans la proclamation de la III^e République. Il fait adopter la Marseillaise comme hymne national.

Rue GARIBALDI : 1807-1882. Patriote italien. Il combattit pour la France (1870-1871).

Rue de la GARENNE : rue en friches avec beaucoup de lapins.

«Le Petit Chemin» du Bois- du- Leu aux Georgets - **Souvenirs d'enfance et de jeunesse**
par Marguerite Gillot.



J'étais enfant ; à l'école du Bois-du-Leu, exerçait Madame Veillaud qui habitait les Georgets.

Pour faire ce trajet entre les Georgets et l'école, Mme Veillaud empruntait le «Petit Chemin» comme on l'appelait (car souvent, je le parcourais avec elle...)

De l'école, on prenait la rue de la Coopérative, jusqu'au fond. Là, vivaient des familles bien sympathiques car nous devions traverser leurs jardins pour continuer sur le Petit Chemin qui nous menait à un pré. Il fallait alors escalader une «échelée». Nous nous arrêtons à la fontaine qui se trouvait dans le pré, à la «queue» de l'étang. A cette époque, l'étang était encore à l'état naturel et ses berges étaient sauvages. Sorties du pré, nous montions aux Georgets par la rue Gambetta et nous arrivions à côté du magasin du «chasseur», M. Prost, ou plutôt à l'atelier où le «chasseur» réparait les vélos.; Quand l'étang fut aménagé en réservoir, le passage fut supprimé. On peut encore emprunter l'impasse qui va des Georgets à l'étang.

Cette promenade était aussi un lieu de rendez-vous pour les amoureux.

Rue des GRELINS : lieu-dit

Rue Jean JAURES : 1859-1914. Homme politique français. Élu député socialiste du Tarn, il apporte son soutien au capitaine Dreyfus et fonde le journal l'Humanité. Opposé à la politique coloniale de la III^e République et partisan de la réconciliation franco-allemande, il est assassiné à la veille de la première guerre mondiale qu'il s'efforçait en vain d'empêcher.

Rue LAMARTINE : 1790-1869. Écrivain romantique et homme politique français. Député républicain, il entre au gouvernement provisoire de 1848 et impose le drapeau tricolore comme emblème national.

Rue Jean LAVILLE : 1880-1935. Politicien militant socialiste né à Toulon-sur-Arroux. A l'origine de la création de la CGT aux forges de Gueugnon, cet anticlérical notoire a su donner une impulsion à la vie municipale gueugnonnaise. En hommage à son action, la ville de Gueugnon a donné son nom au stade municipal.

Rue du LAVOIR

Rue de la LIBÉRATION : en hommage aux campagnes de la libération, actions menées en 1944-45 par les forces alliées de la Résistance pour chasser les Allemands des territoires qu'ils occupaient en Europe.

Rue de la LIBERTÉ

Rue de LUCY

Rue de LUTTERBACH : en référence aux aides apportées lors de la grève de Lutterbach par les mineurs de Montceau. Une rue a été baptisée «Montceau-les-Mines» à Lutterbach.

ALLÉE des MINEURS

Rue de l' OUCHE D'AUVIN : lieu-dit

Rue de la PAIX

Rue GABRIEL PÉRI : Homme politique communiste, journaliste à l'Humanité. Il prit part à la Résistance et fut arrêté et fusillé par les Allemands.

Rue de PERRECY

Rue de la RÉPUBLIQUE

Impasse des RIAUX : lieu-dit

Rue de Saint -BÉRAIN

Rue de Saint-VALLIER

Rue du STADE

Rue de STALINGRAD : bataille de la seconde guerre mondiale (1942-1943)

Rue de TOULON

Rue Pierre VAUX : 1851-1897. Instituteur martyr. Les notables de Longepierre dans la Bresse voient d'un mauvais œil cet instituteur « étranger » à la commune, accueillir avec joie et enthousiasme la République et

le suffrage universel, se faire élire conseiller municipal et défendre le partage des communaux. Il fut ensuite désigné comme l'incendiaire qui provoqua la destruction des deux tiers des maisons du village. Reconnu coupable, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Rue du Vieux BUISSON

Boulevard de VERDUN

Rue de VERDUN : Bataille de la première guerre mondiale qui a coûté 700 000 morts aux armées françaises et allemandes en 1916. Les soldats résistèrent victorieusement aux offensives allemandes mais Verdun reste le symbole de l'horreur de la guerre.

Rue VOLTAIRE : 1694-1778. François Marie Arouet dit Voltaire, écrivain français. Il fut homme de lettres dans le domaine de la poésie et du théâtre. Sa correspondance constitue une partie importante et conséquente de sa production écrite. Sont recensées 23000 lettres, et il est considéré comme l'un des épistoliers les plus prolifiques de son siècle.

Rue Jean ZAY : 1904-1944. Homme politique. Ministre radical socialiste de l'Éducation Nationale, il présida d'importantes réformes. Partisan de la Résistance dès juin 1940, il fut assassiné par des miliciens.

Rue Émile ZOLA : 1840-1902. Écrivain français, chef de l'école naturaliste, il voulut appliquer à la description des faits humains et sociaux la rigueur scientifique. Attiré par les théories socialistes, il prit parti en faveur de Dreyfus dans son article « J'accuse »

La rue PERDUE et la rue Général LECLERC notées dans la délibération n'existent plus.

1955

Rue BEAUSEJOUR : rue qui montre un site agréable

Rue Étienne CHAMBOSSE : maire de la commune de 1900 à 1918. Défenseur de l'école publique, il s'attache à la construction d'une maison d'école au Bois du Leu.

Rue de la VIGNE

1962

Les rues de la Cité Baticoop :

Rue Jules GUESDE : 1847-1922. Homme politique français, fondateur du parti ouvrier, journaliste et député de Roubaix. Il fut secrétaire de rédaction du journal « Les Droits de l'Homme. »

Rue de la GUILLEMETTE : nom de famille.

Rue Édouard HERRIOT : 1872-1957. Maire, député, sénateur et ministre de l'Éducation dans le gouvernement Poincaré. Ministre d'État, académicien, il fonde la section lyonnaise de la Ligue des droits de l'Homme.

Rue du MARGERY

Rue Jean Lazare PROST : né en 1897 ancien facteur et adjoint au maire de Sanvignes, blessé à la guerre de 1914 à laquelle il a perdu un bras. Il est mort en octobre 1957.

Rue BASSE : lieu géographique

Rue de DERVAT

Rue des FOUTHIAUX

Rue Léo LAGRANGE : 1900 - 1940. Homme politique français, sous-secrétaire d'État aux sports et aux loisirs, il favorisa la démocratisation du sport.

Chemin de MONTBUGY

Chemin du PARADIS : domaine du seigneur, entourant le château

Rue André PROUDHON : 1914-1944. Neveu de M. Louis Veillaud, ancien maire de la commune, militant actif du socialisme, il fut secrétaire général adjoint fédéral des Jeunesses socialistes. Mobilisé en 1939, puis Résistant de la première heure, il réussit à sauver de la déportation deux jeunes sœurs de sa fiancée. Toujours très actif dans la lutte contre l'occupant, il devait payer de sa vie son courageux combat.



Rue SAINTE- BARBE : Sainte patronne des mineurs, des pompiers et des métiers en lien avec le feu. Sainte Barbe est priée pour protéger les mineurs des accidents de chantier.

Rue Marcel SEMBAT : 1862-1922. Homme politique, ministre français.

Docteur en droit et journaliste chroniqueur judiciaire, député socialiste de Paris, ministre des Travaux publics et membre de la Ligue des droits de l'Homme.

Rue du SOUVENIR FRANÇAIS : En hommage aux Hommes morts pour la France.

Chemin de la TOUR : probablement une tour du château de Sanvignes au sommet de la colline.

Rue de VERNIZY : lieu-dit

1965

Place du 11 NOVEMBRE : Armistice de 1918.

Place du 8 MAI : Victoire de 1945.

1969

Furent dénommées les rues du Margery, nouveau lotissement :

Allée BEAUSITE

Rue BELLEVUE : rue d'où le regard domine les alentours.

Rue du COLLÈGE : rue qui passe devant le collège Roger Vailland.

Allée du MIDI

Allée du NORD

1974

Chemin puis rue des DANONS : lieu-dit (ancien chemin rural n° 27)

1978

Rue René CASSIN : 1887-1976. Juriste français. Il fit adopter la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et présida la cour des Droits de l'Homme. Il fit partie des fondateurs de l'UNESCO et reçut le prix Nobel de la Paix en 1968.

1979

Rue Armand BAUDIN : 1910-1979. Carrière dans l'administration communale. Secrétaire général de mairie, il devient le premier adjoint de Louis Veillaud jusqu'à la mort de ce dernier. Le conseil municipal le désigne pour devenir maire de la commune et selon sa volonté il restera maire de transition jusqu'aux élections de 1977 en poursuivant l'œuvre de son prédécesseur. Connu pour son goût de la musique, on lui doit la construction de la salle d'audition qui porte son nom.



Rue Henri DUNANT : 1828-1910. Fondateur de la Croix-Rouge internationale.

1981

Square 19 MARS 1962 : Date du cessez-le-feu qui met fin à huit ans de guerre en Algérie

1982

Rue Claude DEBUSSY : 1862-1918. compositeur pour orchestre piano chant. Sa vie se partage entre compositions musicales, concerts et soirées poétiques.

Charles GOUNOD : 1818-1893. Compositeur français de musique classique, en particulier d'opéras, mais aussi de deux symphonies (Ave Maria) et de nombreuses mélodies sur des poèmes d'Alfred de Musset et de Victor Hugo.



Parc Pierre MASSAL : professeur de lettres et maire de la commune de 1977 à 1981, il mit en œuvre, suite à la condamnation d'un quartier de la commune, l'exploitation à ciel ouvert et la création des Fouthiaux. Il s'emploie à reconstituer une zone d'habitation moderne et attrayante, aux Jacquinots, pour loger les Sanvignards expropriés .

Rue Jean MERMOZ : 1901-1936. Pilote français, figure légendaire de l'aérospatiale. Il s'illustra par la ligne Buenos-Aires - Rio-de-Janeiro et le franchissement de la Cordillère des Andes. Il réussit la première liaison France-Amérique de Sud. Il disparut en mer au large de Dakar.

Rue Maurice RAVEL : 1875-1937. Compositeur français, le plus classique des créateurs modernes français. On lui doit des symphonies, des partitions lyriques, des mélodies pour pianos et orchestres.

Rue Albert SCHWEITZER : 1875-1965. Théologien protestant, musicien philosophe et médecin alsacien. Il reçut le prix Nobel de la Paix. Son œuvre comprend une trentaine d'ouvrages parmi lesquels « Le royaume de Dieu et le christianisme ». Sa philosophie s'articule autour d'un grand principe : le respect de la vie.

Impasse SULLY : 1559-1641. Maximilien de Béthune, duc de Sully, pair de France et ministre du roi Henri IV. Il encourage l'agriculture en répétant une phrase devenue célèbre «Pâturages et labourage sont les deux mamelles de la France »

Les SOURCES

Rue Camille SAINT-SAËNS : 1835-1921. Compositeur français de l'époque romantique et organiste de talent. Il donne à la symphonie une dimension inédite avec l'introduction d'un orgue , chose qui n'avait jamais été faite. On lui doit des opéras, des mélodies , des musiques de chambre et le fameux «Carnaval des Animaux».

1984

Domaine des BATTIERS

Place des Pères BILLON : Edmond Billon fut curé de Sanvignes de 1913 à 1942 et Louis Billon de 1913 à 1953. A l'intérieur de l'église, on peut voir une plaque-souvenir avec la photo des deux prêtres. Chaque année les paroissiens organisent une journée à leur mémoire.

Chemin des BRUYÈRES : lieu-dit

Chemin de la BUSSIÈRE: lieu-dit

Chemin de la CLAYETTE : lieu-dit

Chemin d'EISENBERG : Hommage à la ville jumelée

Impasse Jean JAURÈS : voir plus haut

Square Jean LARDY : Directeur de la fanfare de Sanvignes. Il fut à l'origine, avec M. Louis Veillaud maire de Sanvignes, de la création de l'école municipale de musique. Une tenue vestimentaire identique est proposée et acceptée par et pour tous les sociétaires.

Place André PROUDHON : voir plus haut Rue André Proudhon

Rue des Héros de la RÉSISTANCE : en hommage aux héros de la Résistance.

1985

Suite des Battiers

Impasse Léon BOURGEOIS : 1851-1925. Homme politique français, plusieurs fois ministre. Il joue un rôle important dans le vote de la loi sur les retraites ouvrières et paysannes. Son activité diplomatique prépare la création de la société des Nations dont il est le premier Président. Prix Nobel

Rue Aristide BRIAND : 1862-1932. Homme politique français, 22 fois ministre et 10 fois président du conseil. Défenseur de la société des Nations, apôtre du désarmement et de la réconciliation franco-allemande, il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1926.

Place Général DE GAULLE : 1890-1970. Homme d'État français. Chef de la Résistance à l'occupation allemande de la France pendant la seconde guerre mondiale. Fondateur de la V^e République en 1958 dont il est le Premier Président.

Rue Martin LUTHER KING : 1929-1968. Pasteur écrivain pacifiste américain. Militant pour les droits civiques des Noirs aux USA et un activiste politique. Il reçut le prix Nobel de la Paix.

Rue Léon JOUHAUX : 1879-1954. Homme politique syndicaliste. Vice président de la Fédération syndicale mondiale et délégué à l'ONU. Son engagement est couronné en 1951 par le prix Nobel de la Paix.

Rue Jean MOULIN : 1899-1943. Résistant français, préfet d'Eure-et-Loir en 1940. Il refuse de se plier aux exigences des Allemands lorsque ceux-ci occupèrent Chartres. Ayant gagné Londres, il devint en 1943, le premier Président du conseil national de la Résistance. Après son retour en France, trahi, il fut arrêté par la Gestapo, torturé, et mourut au cours de son transfert en Allemagne.

Square Frédéric PASSY : 1822-1912. Homme politique français, ardent pacifiste, il fonde la Ligue et l'Union internationales de la Paix, Premier prix Nobel de la Paix.

Rue Pablo Ruiz PICASSO : 1881-1973. Peintre graveur et sculpteur espagnol. Installé à Paris, son œuvre a bouleversé l'art moderne. Elle témoigne à travers d'étonnantes métamorphoses graphiques et plastiques de la richesse de ses dons avec différentes époques (rose –bleue- cubique..)

1989

Rue Albert CAMUS : 1913-1960. Philosophe et écrivain français et journaliste. Passionné de théâtre, il marque la vie culturelle française de l'après-guerre.

Rue de DOMPIERRE

Rue Georges POMPIDOU : 1911-1974. Homme d'État français sous la V^e République. Il a été pendant près de 25 ans un collaborateur très proche du Général de Gaulle, puis Président de la République du 19 juin 1969 au 2 avril 1974.

Rue des FOUTHIAUX : prolongement autour de la «Découverte».

1991

Square ARNOUX Jean-Claude : né à Sanvignes en 1914, mineur à Laugerette, habitait aux Loges. Mobilisé en 1939, résistant, il fut fait prisonnier en 1940 et il mourut en captivité, tué au cours de son travail à la mine.

Rue de la CROIX

Rue SAINT-SYMPHORIEN : Saint-Symphorien est le patron de l'église de Sanvignes

1994

Place des AMICALISTES : place des habitants de la cité Beauséjour regroupés en Amicale qui se réunit

régulièrement pour des animations festives.

Allée des CHARMILLES

Square Lucien GUMULARZ : conseiller municipal de Sanvignes. Fondateur et Président du club de l'Amicale des boulistes des Essarts.

Rue Jean MONNET : 1888-1979. Administrateur et homme politique, il est l'initiateur de la construction européenne. On le surnomme « le Père de l'Europe ». Ses cendres sont au Panthéon depuis 1988.

1996

Rue François MITTERRAND : 1916-1996. Homme d'État français, 4ème Président de la V^e République, du 21 mai 1981 au 17 mai 1995.

Place Antoine MECHIN : Instituteur à Sanvignes. Musicien de talent, il entra à la fanfare « le Réveil Social des Travailleurs » et il en devint le directeur. Poète et compositeur, il obtint beaucoup de succès avec ses hommages au pays : « Sanvignes chante » et « Sanvignes s'éveille ». Il lance le projet de construction d'une salle de musique.



Quand revient le mois de juillet,
L'instituteur, tout guilleret,
S'écrie : Ah ! voilà les vacances
Et leurs heureuses conséquences
Il tire un trait sur tous ses maux,
Les entiers et les décimaux,
Et laisse là les participes
Pour flâner selon les principes.

L'instituteur est souriant.
L'instituteur est bon enfant,
Il s'attarde vers les rivières,
Les clairières.
Il lit de très nombreux journaux
Et s'endort sur les faits nouveaux,
Berçés par la calmante ivresse
De la Paresse.

III

Si, dans le fond de son gousset,
Frémit un mandat bien complet,
Il se dirige vers les gares,
En fumant d'excellents cigares.
On le voit alors à Dijon,
A Vichy, Genève ou Mâcon
Quelquefois même sur des plages
Très lointaines et très peu sages.

L'instituteur est élégant,
L'instituteur est séduisant ;
De splendeurs son regard se rince

C'est un Prince...
Il peut frôler des dames bien
Qui promènent leur petit chien,
Et goûter des eaux minérales,
Très peu banales.

Rue du Puits de LAUGERETTE

1998

Square Jacques BREL : 1929-1978. Chanteur belge, célèbre pour la qualité de ses textes poétiques.

Parc des DROITS de L'HOMME

Square Albin PIOSKI : jeune Résistant qui habitait aux Essarts, mort en déportation

2000

Chemin de la BORDE : lieu- dit (chemin rural n° 32)

Chemin de la COMBE GANAT : lieu- dit (chemin rural n° 30)

Chemin de l'ESSERTOT : lieu- dit

2003

Rue de l'EUROPE

2004

Place René CANÉ : 1927-2001 - Né aux Baudras dans l'actuelle Rue Jean ZAY, de parents italiens pourchassés par le régime fasciste de MUSSOLINI et contraints à l'exil en 1922. Orphelin de père dès 1940 il prendra le chemin de la mine comme beaucoup. Arrêté par la Gendarmerie Française en 1941 avec deux de ces camarades de travail pour avoir organisé une grève aux Puits LAUGERETTE. Puis ce sera le chemin du maquis avec le lourd tribut consenti par les hommes de notre région jusqu'à la Libération, puis le retour à la mine pour redresser le pays. Il est un des responsables du Syndicat des Mineurs (secrétaire à l'organisation) lorsqu'éclateront les grèves de 1948. L'acharnement du gouvernement de l'époque et des ministres Lacoste et Moch en particulier aidés par la non moins zélée Direction des Houillères débouchera sur une « chasse aux sorcières » dont il sera une des principales victimes : 16 mois d'emprisonnement et impossibilité de retrouver un emploi sur la région. Cette contrainte lui permettra de faire une carrière honorable dans les travaux publics en grands déplacements dans le monde entier.



De retour à SANVIGNES il s'impliquera de nouveau dans la vie politique locale, il sera à l'origine de l'élaboration des diverses listes d'union de la gauche dans les années soixante-dix et quatre-vingt. Il sera élu d'opposition quelques années et participera aux discussions de constitution de la liste de J-C Lagrange en 1995 qui refusera sa présence sur celle-ci.

Il orientera alors son action vers le monde associatif, le Secours Populaire et l'ARAC dont il deviendra le Président Départemental et membre du Bureau National jusqu'à son décès. (*Document de Frédéric Cané*)

2006

Rue Roger SALENGRO : 1890-1936. Homme politique socialiste. Ministre du Front Populaire en 1936. Il se suicida après avoir été l'objet d'une campagne de calomnies menées par la presse d'extrême -droite.

Chemin du VERNAT : vient de verne (voir plus haut, lieu-dit)

2007

Rue Pierre MENDES FRANCE : 1907-1982. Avocat, député radical-socialiste, président du Conseil en 1954-1955, il marqua la vie politique par des décisions d'importance : fin de la guerre d'Indochine, entre autre.

2010

Chemin de BALDOCK : ville anglaise jumelée avec Sanvignes

Rue Jean FERRAT : 1930-2010. Chanteur de textes poétiques et engagés.

Rue Édith PIAF : 1915-1963. Chanteuse populaire en France et dans le monde grâce à sa voix, sa présence sur scène et ses chansons poignantes.

La plupart des noms de rues des Essarts et des Gautherets avaient été donnés au début du XX^e siècle par les Houillères lors de la construction de ces cités minières.

Aux Essarts

Rue MONGE : 1746-1816. Mathématicien français, il devient Ministre de la Marine pendant la Révolution et contribue à la création de l'École Normale et de l'École Polytechnique. Il participe avec Bonaparte à l'expédition d'Égypte puis devient sénateur.

Rue Victor HUGO : 1802-1885. Écrivain et homme politique. Il s'inscrit dans le mouvement romantique et laisse une œuvre littéraire considérable. Il s'engage dans la politique et devient Pair de France avant de siéger dans les assemblées de la II^e République. Opposé au coup d'État de Napoléon III, il s'exile à Jersey jusqu'en 1871 puis rentre en France où il reste partisan des idées républicaines.

Rue des Bois

Rue de Ciry

Rue de Coëre

Rue de Dornand

Rue des Essarts

Rue du Frêne

Rue de Joux

Rue de Laugerette

Rue des Loges

Rue de Montmaillot

Rue du Moulin Jean Bart

Rue des Porrots

Rue de la Ragée

Rue de Rozelay

Rue de Sanvignes

Rue de la Trèche

Rue de la Vendée

Aux Gautherets

Rue Nicolas COPERNIC : 1473-1543. Astronome polonais. Il fait l'hypothèse du mouvement de la terre et des autres planètes autour du soleil. L'œuvre de Copernic a marqué un tournant dans l'histoire de la pensée et du progrès scientifique.

Rue JACQUARD : Joseph Marie Jacquard (1752-1834) mécanicien français, inventeur du métier à tisser, qui porte son nom, équipé d'un mécanisme qui permet la sélection des fils de chaîne par un programme inscrit sur des cartes perforées.

Rue KOSCIUSKO : Thaddée Kosciusko 1746-1796. Résistant et héros polonais. Il dirigea l'insurrection polonaise pour la défense de la Constitution du 3 mai 1794 et de la souveraineté de l'État polonais. Grâce à ses aptitudes militaires et d'ingénieur, il se distingua dans la bataille de Saratoga lors de la lutte pour l'Indépendance des États-Unis.

Rue LAVOISIER : 1743-1794. Chimiste, philosophe et économiste français. Il a énoncé la première version de la loi de conservation de la matière. L'expérience importante est la détermination de la nature du phénomène de combustion, en démontrant le rôle de l'oxygène. Son étude des lois fut d'une importance capitale. Dans son travail pour le gouvernement, il a participé au développement du système métrique pour fixer l'uniformité des poids et des mesures dans l'ensemble de la France. Il est souvent fait référence à Lavoisier en tant que père de la chimie moderne.

Rue MOLIÈRE Jean-Baptiste Poquelin : 1622-1673. Écrivain dramaturge de nombreuses pièces de théâtre en vers et en prose. Il dirigea une troupe ambulante qui interpréta ses premières comédies.

Rue MONTGOLFIER frères : Joseph et Etienne industriels et inventeurs français du ballon à air chaud ou montgolfière et d'une machine servant à élever l'eau dite «béliet hydraulique». Ils rénovèrent la technique française de la papeterie.

Rue NIEPCE : 1765-1833. Physicien, inventeur français. Il est connu pour avoir inventé la photographie avec son frère Claude. Il chercha toute sa vie à améliorer son procédé. Il a été le pionnier de la photographie et auteur du tout premier cliché.

Rue Denis PAPIN : 1647 - 1712. Physicien, mathématicien et inventeur français. Il imagina un « digesteur », ancêtre de l'autocuiseur. Il réalisa un prototype de machine à vapeur à pistons.

Rue PARMENTIER : Antoine 1737-1813. Pharmacien, nutritionniste et hygiéniste français. Il a popularisé la pomme de terre, réformé la meunerie et la boulangerie.

Rue Louis PASTEUR : 1822- 1895. Scientifique et chimiste français, il est un pionnier de la microbiologie, notamment grâce à ses travaux sur les maladies contagieuses. Il réalisa le vaccin contre le charbon et celui de la rage. Après une recherche sur les vins, il réalisa une méthode de conservation des bières, la pasteurisation.

Rue de la RÉPUBLIQUE

NOMS DES RUES classés par thèmes

Personnalités ou particularités locales

Rue Armand Baudin
Rue Etienne Chambosse
Rue du Collège
Rue de Lutterbach
Rue Jean Lazare Prost
Rue André Proudhon
Rue Saint -Symphorien
Chemin de Baldock
Chemin d'Eisenberg
Chemin du Paradis
Place des Amicalistes
Place des frères Billon
Place René Cané
Place Antoine Méchin
Parc Pierre Massal
Square Jean Arnoux
Square Lucien Gumularz
Square Jean Lardy
Square Albin Pioski

Les guerres

Rue Jean Moulin
Rue du Souvenir Français
Rue de la Libération
Rue de la Liberté
Rue de la Paix
Allée de Stalingrad
Rue de Verdun
Square du 19 mars 1962
Place du 8 mai 1945
Place du 11 novembre 1918

La Politique

Rue Paul Bert
Rue Léon Blum
Impasse Léon Bourgeois
Rue Jean Bouveri
Rue Aristide Briand
Rue Pierre Brossolette
Place Ferdinand Buisson
Rue Carnot
Rue René Cassin
Rue Danton

Rue Général De Gaulle
Rue de l'Europe
Rue Pierre Mendès-France
Rue Jean Monnet
Impasse Jules Ferry
Rue Gambetta
Rue Jules Guesde
Rue Édouard Herriot
Rue Jean Jaurès
Rue Léon Jouhaux

Rue François Mitterrand
Square Frédéric Passy
Allée Gabriel Péri
Rue Georges Pompidou
Rue de la République
Rue Roger Salengro
Rue Marcel Sembat
Impasse Sully
Rue Jean Zay

Hommes célèbres

Lettres

Rue Albert Camus
Rue Victor Hugo
Rue Anatole France
Rue Molière
Rue Voltaire
Rue Émile Zola

Artistes (musiciens, peintres)

Rue Jacques Brel
Rue Claude Debussy
Rue Jean Ferrat
Rue Gounod
Rue Pablo Ruiz Picasso
Rue Maurice Ravel
Rue Camille Saint-Saëns
Rue Edith Piaf

Bienfaiteurs de l'humanité

Rue Henri Dunant
Rue Luther King
Rue Albert Schweitzer
Rue Pierre Vaux
Rue Kosciusko

Scientifiques, inventeurs

Rue Nicolas Copernic
Rue Jacquard
Rue Lavoisier
Rue Jean Mermoz
Rue Monge
Rue Montgolfier frères
Rue Niepce
Rue Denis Papin
Rue Parmentier
Rue Pasteur

Métiers et noms propres d'habitants

Chemin des Brossards
Rue des Chevriers
Chemin de Cruzille
Rue des Grelins

Rue de la Guillemette
Rue de chez Legain
Rue des Loges
Allée des Mineurs

Rue du Moulin Jean Bart
Rue Montmaillot
Rue de la Verrerie
Rue Sainte-Barbe

Des repères naturels

Rue des Bois
Chemin des Bruyères
Chemin de la Bussière
Allée des Charmilles
Chemin des Chaumes
Rue des Cerisiers

Rue des Cours
Chemin de la Faye
Rue des Fouthiaux
Rue du Frêne
Rue de la Garenne
Rue de Laugerette

Rue de l'Ouche d'Auvin
Impasse des Riaux
Chemin des Rues
Chemin des Tessonnières
Rue de la Vigne

Repères géographiques ou autres

Rue des Baudras
Rue Basse
Rue Bellevue
Chemin du Bois Burot
Chemin de la Borde
Rue de Brest
Allée du Centre
Rue de Ciry
Chemin de la Clayette
Chemin de la Combe Ganat
Rue de la Coopérative
Rue de la Croix
Rue des Danons
Rue du Dervat
Rue de Dijon
Rue de Dompierre

Rue de Dornand
Rue des Écoles
Rue des Essarts
Chemin de l'Essertot
Rue du Lavoir
Rue de Lucy
Allée du Midi
Chemin de Montbugy
Rue de Montmaillot
Allée du Nord
Rue de la Trèche
Rue l'Ouche d'Auvin
Rue de Perrecy
Rue de Rozelay
Rue Saint-Bérain

Rue Saint-Eugène
Rue de Saint-Vallier
Rue de Sanvignes
Rue du Stade
Rue de Toulon
Chemin de la Tourva
Chemin d'Uxeau
Rue de la Vendée
Rue des Vieux Baudras
Chemin du Vernat
Rue de Vernizy

La Coulée verte

Qualités ou sans explications

Rue des Bas
Allée Beausite
Rue Beauséjour
Rue de Coère

Impasse de l'Échenaud
Rue de la Gaité
Rue de Joux

Rue de Margery
Rue des Porrots
Rue de la Ragée